

## COMMUNICATION

## Des ambassadeurs pour l'agriculture

Ludovic Pillonel

**Prométerre a mis en place une formation pour apprendre aux représentants du monde agricole comment communiquer avec les médias. Reportage à La Télé.**

C'est à La Télé, à Lausanne, que les ambassadeurs de Prométerre, l'Association vaudoise de promotion des métiers de la terre, avaient rendez-vous mardi, à l'occasion du dernier volet de leur formation. Après une courte visite des lieux, place au plateau, un univers dont Nasrat Latif explique les rouages. «A la télé comme à la radio, on vous voit de la tête aux pieds», relève le présentateur de l'émission «Entrepreneurs», en faisant remarquer la dizaine de caméras présentes. Les chaussettes loufoques que l'on n'assumerait pas devant la multitude ou les souliers crottés sont donc à éviter...

Autre indication pour s'épargner un maximum de stress supplémentaire avant de passer à l'écran, il faut penser à mettre un veston et la gent féminine serait bien avisée d'évi-



Le présentateur Nasrat Latif a initié les futurs ambassadeurs à l'univers de la télévision. L. PILLONEL

ter les robes sans poche ni ceinture pour faciliter l'installation du micro. Attention aussi à ne pas tomber dans le piège du relâchement ou de l'égarement une fois son intervention terminée car les plans d'écoute ne pardonnent pas. Sans oublier la nécessité de savoir gérer sa frustration car «même si le format est long, on ne peut pas tout dire».

Les dix participants réunis à Beaulieu ont aussi appris que les équipes de production pri-

vilégient les invités aux propos concis et facilement compréhensibles.

Alors que le premier groupe de quatre vit son baptême du feu, Alexandre Truffer, responsable communication de Prométerre, relève que cette formation lancée en avril est née d'expériences mal vécues dans le cadre des campagnes de votation sur les initiatives phytos et sur l'élevage intensif. «Un certain nombre d'interviews ne se sont pas très bien passées.

Des agriculteurs se sont sentis piégés ou ils étaient frustrés d'avoir accordé une demi-journée aux médias télévisés pour un temps d'écran de 30 secondes.»

## Différents modules

Initiés à l'univers des médias à travers six modules (présentation personnelle, apparence et voix, présentation de son activité, photographie, préparation d'un sujet journalistique et télévision), les ambas-

sadeurs de Prométerre auront donc les outils pour mieux appréhender ces rencontres. Ils compléteront aussi la liste des interlocuteurs du monde paysan à même de répondre aux sollicitations en hausse. «Nous recevons en moyenne deux demandes par semaine de la part de toutes sortes de médias. Il faut souvent trouver plusieurs personnes au profil différent pour le jour même», déclare Alexandre Truffer.

Ces requêtes entraînent parfois des recherches longues et fastidieuses. Et une fois que les bons représentants ont été trouvés, il n'est pas garanti qu'ils soient disponibles ou enclins à se prêter à l'exercice. Cette première volée de 24 ambassadeurs divisés en deux groupes est constituée d'agricultrices et d'agriculteurs de plusieurs générations actifs sur différents types d'exploitations. Des membres de Prométerre sont aussi de la partie.

Toutes et tous seront amenés à répondre aux sollicitations médiatiques lorsqu'ils le pourront, sur des thèmes correspondant à leurs compétences respectives. «Leurs activités de défense professionnelle seront rétribuées», précise Alexandre Truffer. Quant aux coûts de la formation, ils sont intégralement pris en charge par Prométerre.

Retour au plateau. La discussion entre les quatre ambassadeurs suivants porte sur les circuits courts. L'importance d'être visible, de se démarquer et d'innover pour attirer une clientèle ayant repris ses habitudes à la suite du Covid est soulignée lors de ces interactions jugées fluides. Nasrat Latif rassure une intervenante frustrée d'avoir cherché ses mots. «Ce n'est pas un souci, c'est même un plus car vous avez paru naturelle.»

Les deux derniers participants ayant déjà fait du direct, le présentateur n'hésite pas à les couper et à se montrer plus directif, ce qui ne les empêche pas de bien s'en sortir.

Un traditionnel moment de convivialité, cette fois-ci agrémenté de pizzas, a été prévu à la fin de la matinée. De quoi augmenter les chances de voir naître une communauté, conformément au souhait des organisateurs.

## Votre avis

Quelle est votre opinion au sujet de ce concept d'ambassadeurs?

## Votre réponse

journal@agrihebdo.ch  
Fax 021 613 0640

## C'est vous qui le dites

Pourquoi avez-vous participé à cette formation et que vous a-t-elle apporté?



## Aurélien Rolaz

Agriculteur et viticulteur à Gilly (VD)

«J'ai été interviewé par la RTS sur un sujet clivant, à savoir les forçats de l'agriculture, et cela m'a causé du stress, j'avais peur de commettre des erreurs. Cette formation me permettra d'être plus serein dans ce genre de circonstance. Je vais d'ailleurs bientôt à nouveau être sollicité sur le thème du manque d'eau. J'ai aussi appris beaucoup de choses sur les médias et la communication. Je ne pensais par exemple pas que c'était si complexe que cela de faire une photo. Certains collègues agriculteurs ne sont pas à l'aise dans cet exercice mais moi j'ai du plaisir et de la motivation à expliquer mon métier.» LP



## Christian Rüfenacht

Agriculteur à Longirod (VD)

«J'apprécie beaucoup le contact avec les gens. J'informe volontiers nos clients sur l'agriculture lorsqu'ils viennent retirer leur commande de viande à la ferme. Je suis reconnaissant envers Prométerre car cette démarche va nous aider à bien promouvoir le monde agricole auprès des citadins. J'ai aussi eu l'opportunité de découvrir des endroits que je ne connaissais pas grâce à cette formation, tels que l'École hôtelière de Lausanne. Je travaille sur l'exploitation familiale depuis l'âge de 19 ans et c'est maintenant, à 60 ans, que j'ai pour la première fois la possibilité de suivre des cours qui me plaisent.» LP



## Florent Gerbex

Etudiant en agronomie et aide-assistant dans le groupe de recherche Grandes cultures et sélections à la HAFL

«Cette offre m'a été présentée dans le cadre des Jeunes agriculteurs vaudois et j'ai voulu tenter l'expérience. La communication, l'innovation et la formation, en tant que président de l'Association des anciens élèves d'Agrilogie, me tiennent à cœur. J'ai donc trouvé intéressant de pouvoir bénéficier d'une vue d'ensemble sur les médias, de me mettre à leur place. L'accueil joue par exemple un rôle important. Lorsque l'on propose un café au journaliste et que l'on oublie le photographe, cela peut être mal perçu. Nous devons travailler tous ensemble, même si nous ne partageons pas forcément toujours le même avis.» LP



## Irène Pellet

Paysanne à Saint-Livres (VD)

«J'ai eu connaissance de cette formation par le biais d'un mail des Paysannes vaudoises, dont je fais partie. Je me suis dit qu'il serait intéressant d'y participer car je me suis rendu compte que la communication sur l'agriculture pouvait être améliorée. Je pense par exemple à la promotion de la production locale et à la problématique des déchets alimentaires. A travers ces cours, j'ai appris à davantage m'ouvrir aux autres, à mieux m'exprimer et à me poser différentes questions sur les sujets en lien avec l'agriculture. J'ai aussi découvert la réalité des médias, ce qu'ils doivent faire pour tenir le public en haleine.» LP



## Sophie Boudry

Paysanne à Ecoteaux (VD)

«J'ai voulu acquérir les outils pour être plus à l'aise dans la communication. Je fais partie de L'école à la ferme depuis cinq ans et j'ai rejoint le comité de cette association il y a deux ans. J'ai envie d'aider à donner une image différente de l'agriculture car je remarque que ce métier est mal connu lorsque j'accueille des enfants. Certains confondent même les chèvres et les vaches! Dans cette formation d'ambassadeur, j'ai apprécié le fait que chaque intervenant nous livre ses propres anecdotes et je retiens que lorsque l'on reçoit les médias, une bonne préparation est la chose la plus importante.» LP

## RÉSERVES OBLIGATOIRES

## L'importation d'engrais minéraux azotés est assurée

**L'approvisionnement de la Suisse en engrais minéraux azotés est à nouveau assuré. L'Ordonnance sur la libération des réserves obligatoires d'engrais sera donc abrogée au 1<sup>er</sup> juillet.**

La situation s'est détendue sur le marché mondial des engrais. L'Europe produit à nouveau des engrais et les entreprises ont entre-temps pu

reconstituer leurs réserves obligatoires. L'approvisionnement de la Suisse en engrais minéraux azotés est donc assuré sans qu'il soit nécessaire de libérer des réserves obligatoires. Le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR) a par conséquent décidé d'abroger au 1<sup>er</sup> juillet 2023 l'Ordonnance sur la libération des réserves obligatoires d'engrais.

Depuis l'automne 2021, les quantités d'engrais minéraux azotés disponibles étaient limitées à l'international en raison

de causes multiples. L'approvisionnement de la Suisse en engrais minéraux azotés reposant exclusivement sur les importations, le DEFR avait mis en vigueur l'Ordonnance sur la libération des réserves obligatoires d'engrais le 15 janvier 2022.

En Suisse, 17 000 tonnes d'engrais azotés (azote pur) sont stockées dans des réserves obligatoires, ce qui correspond à un tiers de la quantité nécessaire pour une période de végétation. Depuis 2022, près de 400 t ont été puisées dans les réserves. (COMM.)

## Brèves

## Besoin en eau à l'alpage

Dès cet été, l'armée suisse n'interviendra plus directement sur appel des autorités cantonales pour ravitailler les chalets fribourgeois en eau en cas de sécheresse, a relayé *La Liberté* dans son édition du 21 juin. Les hélicoptères de l'armée suisse ont prêté main-forte au canton à quatre reprises, en 2003, 2015, 2018 et 2022. Celle-ci a assuré l'an dernier plus des trois-quarts des interventions. Le quart restant, effectué par des sociétés privées, a coûté près de 85 000 francs. Frédéric Ménétrey, directeur de l'Union des paysans fribourgeois, déplore que des décisions au niveau national nuisent à un système qui fonctionnait très bien dans le canton de Fribourg. Certaines sociétés privées d'hélicoptères se sont plaintes de la concurrence de l'armée. Frédéric Ménétrey relève toutefois qu'il n'y a pas de marché à prendre pour ces entreprises, car plusieurs projets d'approvisionnement en eau vont être réalisés. AGRI

## Données pour l'irrigation

Dans le cadre du projet «SwissIrrigation-Info» de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) a collecté les données sur l'irrigation agricole de 17 cantons. Or, celles-ci s'avèrent souvent hétérogènes et incomplètes. L'équipe de recherche recommande de standardiser la saisie des données afin de mieux réagir à un besoin d'eau croissant dû au changement climatique. Les modélisations montrent qu'en l'absence de mesures efficaces de protection du climat, les besoins en eau pour la production agricole augmenteront d'environ 40% d'ici la fin du siècle. La HAFL a élaboré en collaboration avec Agroscope le rapport intitulé «Base de données et avenir de la collecte de données sur l'irrigation agricole en Suisse». Ce rapport est publié. Différentes variantes sont à présent examinées pour la future saisie des données. (COMM.)